

1. Une parodie est la reprise comique d'une forme préexistante (textuelle, iconographique ou plus complexe). On peut en effet parodier un texte littéraire ou religieux, une œuvre d'art (sculpture, peinture, musique, cinéma, etc), un discours, avec la gestuelle et les intonations de l'orateur, etc. La perception d'une parodie s'effectue essentiellement par la vue et/ou l'ouïe, mais elle suppose ensuite un minimum de processus intellectuel.



Parodie de la Joconde

Parodie de *Ruy Blas*

Parodie de Mussolini et Hitler

2. Une triple contrainte pour la bonne réception de la parodie :

- le modèle original doit être suffisamment **connu** pour être reconnu par le plus grand nombre possible de lecteurs/spectateurs. Comme l'ironie, la parodie suppose un minimum de **connivence** culturelle.
- le modèle doit être **sérieux**, perçu comme noble, vénérable, respectable, mis en quelque sorte sur un piédestal par la tradition... C'est ce statut du modèle qui permet de créer un effet d'écart et de **chute burlesque** entre la source sérieuse et son traitement dégradé.
- dans le cas de parodies liées à des controverses politiques ou artistiques, il est enfin nécessaire de connaître le **contexte** historique, faute de quoi on aura du mal à saisir la portée exacte de la critique.

3. Principes de dégradation burlesque à l'œuvre dans les parodies du *Laocoon* :

- **animalisation de la figure humaine**



- (Titien) : les sculpteurs de la Renaissance présentés comme des **singes** tout juste capables d'imiter, prisonniers de la tradition sans pouvoir rien inventer de moderne. Leur dégradation est accentuée par le fait que les modèles parodiés (Michel Ange le premier, qui vouait un véritable culte au groupe du *Laocoon*) recherchent la perfection de la forme humaine : les travestir en singes est pour eux particulièrement dépréciatif.
- (le Nez de la Triplice) : les nez des trois puissances de la triple alliance s'allongent en trompes d'**éléphants**, tandis que celui de l'Anglais évoque celui d'un rat. Dans ce deuxième cas, le sourire est produit d'abord par le

comique d'aspect et de gestes, et l'effet de décalage est accentué par la position surplombante du duo d'empereurs en grand uniforme, qui ne s'accordent absolument pas avec leurs trompes interminables.

- **réification des serpents**



- (caricatures Nixon) : les serpents deviennent des **bandes magnétiques** évoquant les écoutes illégales lors du scandale du Watergate. Dans ce cas, le motif graphique des volutes des serpents s'accorde parfaitement avec le sujet : Nixon est empêtré, par sa faute, dans ce qui va devenir une affaire d'État et le poussera à la démission.
- (Charles Adams) : les serpents deviennent des **chapelets de saucisses**. Cet exemple est celui qui montre le mieux la dégradation burlesque opérée par la parodie : en situant son Laocoon dans une charcuterie, le dessinateur joue à plein sur le grotesque et sur une forme de non-sens assez anglais, à la Monty Python : qu'est-ce qui peut justifier que des chapelets de saucisses s'attaquent ainsi à un groupe de trois personnages ? L'humour est ici gratuit, il s'agit d'un jeu qui n'a aucune vocation satirique particulière.

3. Une double fonction pour la parodie

- la **critique**, dans le cadre d'une controverse esthétique ou politique. Le rire dans ce cas peut devenir **satirique**. C'est le cas des quatre premiers documents du dossier sur Laocoon, qui épinglent des adversaires artistiques (Titien), politiques (scandales du Pacifique et du Watergate) ou diplomatiques (Nez de la Triplice).
- le **divertissement**, le plaisir gratuit et humoristique de l'écart (Laocoon charcutier d'Adams).

4. Pourquoi le thème du *Laocoon* semble-t-il être une source d'inspiration privilégiée pour les parodistes ?

- Sa composition pyramidale avec un trio de personnages permet des effets de **groupes**, et donc d'attaquer simultanément plusieurs adversaires (Titien, Pacifique, Triplice).
- Son **piédestal** permet de créer un effet de surélévation qui amplifie l'écart burlesque (Triplice).
- Le pathétique de la situation crée lui aussi un point de départ idéal pour la dégradation comique.
- Les serpents constituent un motif qui se prête à toutes les variations, mais particulièrement à la suggestion d'une prise au piège dont on ne peut se dépêtrer : toutes les dénonciations de scandales politiques peuvent utilement recourir à ce motif **métaphorique**.

